social

Un foyer pour ces enfants porteurs de handicap

Ils sont 331 enfants en Loir-et-Cher porteurs d'un handicap et confiés à l'Aide sociale à l'enfance. 14 vivent en famille et sont suivis par le Placement familial spécialisé.

Ils vivent chez des assistants familiaux, mais avec l'appui d'une équipe dédiée. Ces enfants placés sur décision de justice souffrent également d'un handicap reconnu par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées). Troubles importants du comportement, déficience intellectuelle, troubles du spectre de l'autisme notamment, handicap physique. Ce qui rend leur parcours encore plus compliqué, et renforce les difficultés éducatives. Ils sont 331 enfants en Loir-et-Cher à dépendre à la fois de l'ASE, Aide sociale à l'enfance, et à la MDPH. Quatorze de ces enfants sont pris en charge par le service de Placement familial spécialisé de l'Acesm, rue Sainte-Anne à Blois. Ils pourraient être 20, mais l'association n'arrive pas à trouver les assistants familiaux nécessaires. Les besoins, eux, sont bien plus grands encore et en augmentation.

Une partie de l'équipe du Placement familial spécialisé, avec le couple d'assistants familiaux, rue Sainte-Anne à Blois. (Photo NR)

Une formation spécifique

Les assistants familiaux spécialisés ont suivi une formation spécifique pour faire face à ces situations complexes. « *Il est important qu'on soit bien dans nos têtes pour réagir de la façon la plus juste. Il y a souvent de la colère à contenir. Les énervements, je les gère souvent en allant marcher ensemble une demi-heure, cela permet de parler sans que les autres enfants ne soient là. Et sans être face à face avec les regards qui se croisent. Cela permet de baisser les tensions.* » François Ramaugé est assistant familial spécialisé comme son épouse, Chrifa. Ils accueillent chez eux trois enfants en situation de handicap, 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, mis à part durant leurs vacances. « *Ça bouleverse les activités et les relations familiales, il faut y être prêt.* »

La famille d'accueil gère le quotidien de l'enfant, le service, lui, coordonne son parcours : la scolarité ou l'IME (Institut médico-éducatif), les soins médicaux souvent très importants. « *On prend le relais quand il y a besoin et nous pouvons croiser nos regards. L'équipe est réactive auprès des assistants familiaux quand il y a un problème* », explique Stéphanie Brebion, éducatrice spécialisée.

« Il faut porter un regard bienveillant sur le handicap »

L'équipe fait tiers, par exemple sur l'utilisation des téléphones portables : c'est une règle du service de le couper le soir. « *On a besoin de pouvoir se décharger sur une équipe, et garder un bon climat à la maison. Ça nous protège et on peut passer à autre chose.* » Ce jour-là, c'est un jeune garçon vivant chez le couple qui va être pris en charge tout d'abord par la monitrice éducatrice, Nathalie Chaput, puis par la psychologue Mélinda Métivier. La colère est forte et quand elle s'exprime, il faut contenir et maîtriser l'adolescent.

Les attentes pour ces enfants sont souvent modestes. Acquérir une autonomie pour l'avenir. « *La question du placement ne se pose pas de la même manière pour ces enfants,* explique le couple Ramaugé. *Il faut porter un regard bienveillant sur le handicap, être capable de s'y adapter. Les prises en charge sont très longues pour une marge de progression très réduite. Il faut répéter dix fois par jour, c'est usant, mais il faut l'accepter.* » Ces enfants ont le plus souvent besoin de routines, c'est pour cela qu'ils se sentent bien en famille d'accueil. Mais les outils qui fonctionnent pour un ne sont pas forcément adaptés à tous. D'où l'intérêt de se réinterroger avec l'équipe. « *Certains ont besoin d'une famille, d'autres se sentiront mieux en foyer, donc en collectif. Parfois, cela change en fonction de leur âge. Il nous faut nous adapter sans cesse* », explique le chef de service, Xavier Prévost.

Ce tout petit service, moins de dix personnes, trouve sa force dans sa réactivité et son agilité. Et sa proximité avec les enfants. « *Ce qui nous manque cruellement, c'est la demi-journée de présence par semaine d'un psychiatre qui vient de partir à la retraite. Les besoins médicaux sont grands.* » Ils essaient de préparer ces jeunes à la majorité, car l'ASE s'arrête à 18 ans alors que la prise en charge des adultes handicapés commence à 20-21 ans... « *C'est extrêmement difficile de leur trouver une place en foyer d'accueil médicalisé ou ailleurs. On est souvent face à des situations critiques, mais pour l'instant, on a réussi à ce que personne ne soit mis à la porte.* » L'angoisse d'un avenir qu'on ne peut pas leur expliquer augmente souvent les troubles de ces jeunes.

Béatrice Bossard

concert

Génération Hallyday

Le concert *Génération Hallyday* est un tribute de « *fans pour les fans* ». Composé de musiciens professionnels passionnés, le groupe offre au public un hommage à la star française. Plus qu'un concert, un hommage respectueux, joué et chanté en direct.

La devise du groupe est de faire revivre la carrière et partager un bon moment. Personne n'a remplacé et ne remplacera Johnny Hallyday. À tout jamais, il était et restera « *le taulier* ».

Samedi 24 mai, à 20 h 15, à l'Espace Beauregard, 6 bis, rue de Montrichard à Monthou-sur-Bièvre. Tarif : 43 € (tarif unique et placement libre assis).
Possibilité de réserver des places au 02.54.44.41.16 ou au 8, rue de Bel-Air aux Montils.
Billetterie sur le site : https://espacebeauregard.fr/billetterie/